LE THÉÂTRE C'EST DANS TA CLASSE

ÉDITION 14/15

AM STRAM GRAM THÉÂTRE ENFANCE JEUNESSE

château rouge Annemasse

LES SCÈNES DU JURA SCÈNE NATIONALE

Interreg FRANCE-SUISSE

UNION EUROPÉENNE
Projet bénéficiaire du Fonds européen de développement régional

swiss arts council prohelvetia

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

DISPOSITIF LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE

Imaginons la salle de classe. On écarte tables et chaises pour former un gradin improvisé. On peut réunir deux classes dans une même salle. Le comédien ou la comédienne apparaît, sans décor ni artifices lumineux ou sonores, dans un rapport direct entre aire de jeu et auditoire.

Parole adressée, en saillie, parole d'aujourd'hui pouvant évoquer des problématiques, des paysages, des obsessions adolescents. Théâtre à cru. C'est la proximité de l'interprète et la force de la parole qui fondent l'assemblée théâtrale.

Nous cherchons, à travers ce concept, à faire sortir le théâtre de ses gonds, faire en sorte qu'il pénètre les établissements scolaires et que fiction et conversation, art et parole partagée, soient le cœur de notre dispositif.

Après le jeu, la conversation : l'interprète échange avec le public ; propos à chaud, dans la résonance des mots.

Nous souhaitons au fil du temps constituer un répertoire susceptible de rencontrer des jeunes gens non engagés dans une démarche volontaire de spectateur de théâtre. Non pas pour les convaincre de la nécessité de s'y rendre, mais parce que nous pensons primordial que la littérature soit encore un lieu habité et vivant.

En bref, il nous semble essentiel d'adresser une parole poétique à la jeunesse, à ses visages multiples, à son présent et son avenir, non pas dans une attitude paternaliste et condescendante, mais dans une démarche de curiosité, dans un désir d'échanges, parce que la poésie est une promesse et l'origine de l'action vraie, et parce qu'au cœur de nos missions de service public, dans nos théâtres parfois boudés par les adolescents, dans une société qui ne sait pas toujours comment les saisir, leur place est déterminante.

Nous voulons porter haut le verbe et la poésie, nous tourner vers des espaces qui sont le cœur même de notre être-au-monde. Nous souhaitons donner de l'air au présent, l'aérer par la parole vivante du poème et le partage d'expériences singulières – au cœur de nos désirs et de nos missions.

Fabrice Melquiot, directeur du Théâtre Am Stram Gram

LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE SAISON 14/15

Durant la saison 2014/15, l'aventure dans les classes continue ! Deux textes ont été commandés aux auteurs dramatiques français Fabrice Melquiot et Pierre-Yves Chapalain. Les deux monologues sont respectivement mis en scène par Anne Bisang et Laurent Vacher.

JE SERAI SEULE INSIGNIFIANTE ET COMBLÉE

Un monologue inédit de **Fabrice Melquiot**
Mise en scène **Anne Bisang**
Comédiennes (en alternance) **Aude Bourrier** et **Laurie Comtesse**

Un monologue inédit de FABRICE MELQUIOT

Né en 1972 à Modane, Fabrice Melquiot est venu à l'écriture par le jeu au sein de la compagnie Millefontaines dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota. Il est aujourd'hui l'un des auteurs de théâtre contemporain les plus joués et les plus traduits à l'étranger. Il est connu à la fois pour son théâtre cru et poétique, où la fiction est dense et puissante, et pour ses pièces destinées au jeune public. Il est l'auteur d'une quarantaine de pièces, mais aussi de traductions et de deux recueils de poèmes. Ses textes sont publiés chez l'Arche éditeur dont entre autres *L'inattendu*, *Percolateur Blues* et *La semeuse* (2001) ; *Le diable en partage* et *Kids* (2002) ; *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit*, *The ballad of Lucy Jordan* (2003) ; *Ma vie de chandelle*, un recueil de trois monologues *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Le laveur de visages* et *L'actrice empruntée* (2004) ; *Exeat* et *Je rien Te deum, Marcia Hesse* (2005). Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.
Depuis 2012, il dirige le Théâtre Am Stram Gram de Genève où il a déjà présenté ses adaptations des romans anglophones *Frankenstein* (2012) et *Moby Dick* (2014).

Mis en scène par ANNE BISANG

Née à Genève en 1961, Anne Bisang se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique. Après ses études, elle fonde la Compagnie du Revoir et se fait repérer dès sa première création *WC Dames*. Sa démarche artistique s'appuie essentiellement sur le texte et la créativité des acteurs. Convaincue de la responsabilité de l'artiste et du théâtre, elle privilégie un répertoire d'auteurs vivants et de textes méconnus porteurs de problématiques humanistes, sociales et politiques. En 1999, Anne Bisang est nommée directrice de la Comédie de Genève, une fonction qu'elle assume jusqu'à la fin de son mandat en juillet 2011. Elle crée ensuite la compagnie indépendante Anne Bisang Productions, avec laquelle elle met en scène *Desperate Alkestis* de Marine Bachelot d'après Euripide (2012), *L'Embrasement* de Loredana Bianconi (2013) et *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett (2014). En juin 2013, elle succède à Andrea Novicov à la direction artistique d'Arc en Scènes – TPR à La Chaux-de-Fonds.

Venez me déloger maintenant, essayez pour voir, prenez le pied-de-biche, elle vous attend, la petite fille de vos rêves déçus, j'y suis j'y reste, Papa Maman, et ne prétendez plus que c'est ma chambre, ce n'est plus ma chambre, c'est mon alvéole, mon alcôve, infranchissable. Ça ne vaut pas le Tibet, ça non bien sûr, ça ne vaut pas le monastère de Chiu Gompa, avec à tes pieds le lac Manasarovar et ses eaux douces et bleutées, comme l'œil d'un espadon. Ce n'est pas l'absolu lointain des solitudes absolues, ça non Papa Maman, je vous vois d'ici dire que non ce n'est pas l'absolu lointain des solitudes absolues ; c'était ma chambre et ça devient ma cellule, voilà tout, c'est tout ce n'est pas le Tibet, dommage mais c'est si cher un avion, où qu'on aille, même low cost, alors voilà j'ai décidé ça, ça et vous n'en savez rien, Papa Maman, à l'instant où je lâche tout, vous finissez votre deuxième part de cheesecake, vous avez la bouche pleine de confiance, et moi j'ai dit bonne nuit et vous ne pouvez pas le deviner, personne, adieu, vous ne pouvez pas savoir que je ne sortirai plus jamais d'ici, plus jamais, plus plus plus jamais.

Extrait de «Je serai seule insignifiante et comblée»
Fabrice Melquiot

UN APPRENTISSAGE

Un monologue inédit de **Pierre-Yves Chapalain**
Mise en scène **Laurent Vacher**
Comédiens (en alternance) **Bernard Escalon** et **Michel Lavoie**

Un monologue inédit de PIERRE-YVES CHAPALAIN

© DR

Les textes de Pierre-Yves Chapalain sont d'abord portés à la scène par d'autres, avant que l'auteur et comédien ne les mette lui-même en scène, au sein de sa compagnie le Temps qu'il faut. Il crée *La Lettre* (2008) au Théâtre de la Tempête à Paris suivie par *La Fiancée de Barbe-Bleue* et *Absinthe* (2010) au Centre Dramatique National de Besançon. En parallèle, il s'est vu confier plusieurs commandes d'écriture dont *Un heureux naufrage, Une Symbiose* (2013), *La Brume du soir* (2012) ainsi qu'*Une sacrée boucherie* (2013). Edités pour certains aux Solitaires Intempestifs, ses textes décrivent des situations quotidiennes, prosaïques, et des forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Entre réel et fantastique, son univers se traduit par une langue singulière, faite de trouées d'où surgissent des images et se déploient des sensations. Ses mots invitent les spectateurs à devenir partie prenante de l'intimité qui se déroule sur le plateau. Il est actuellement en résidence artistique dans Les Scènes du Jura, scène nationale.

Mis en scène par LAURENT VACHER

Laurent Vacher crée La Compagnie du Bredin en 1998 en défendant un théâtre contemporain issu d'œuvres originales hors du plateau et orientées vers un travail de proximité et de contact avec le public. Il a mis en scène une douzaine de pièces qui tournent en France et à l'étranger. Entre 2000 et 2003, sa compagnie est en résidence à Forbach puis, de 2004 à 2008, au Théâtre Gérard Philipe de Frouard. En 2010, elle s'installe dans le Pays de Briey avec un travail de trois ans autour des Utopies Urbaines. En résidence actuellement à Château Rouge à Annemasse, Laurent Vacher a écrit et mis en scène *Giordano Bruno, les signes du temps* à l'automne 2013. Un spectacle déambulatoire qui propose de découvrir l'existence de l'astronome et philosophe italien. Travaillant autour de la thématique de la frontière géographique, physique et poétique, l'homme de théâtre mène plusieurs actions dans la région frontalière franco-suisse dont la création *Toute une life*.

Il y a quelques temps de ça, c'est vrai, il s'est passé quelque chose... Ma vie a basculé en quelques secondes. C'est un miracle que je sois ici... Tu ne le savais pas? On t'a rien dit?
Je suis... Je voulais savoir qui tu es. J'aurai dû faire cette démarche bien avant, mais je ne pouvais pas. J'aurai tant voulu mais il y avait toujours un mur... Alors voilà, la meilleure façon maintenant de briser définitivement ce mur, c'est de tout te dire. Enfin, venir te voir d'abord. Bien sûr, puisque c'est possible maintenant. Te rencontrer. Parfois il faut faire des choses difficiles, enfin, pas difficile, je dirai plutôt nécessaire... C'est un exercice risqué, j'ai toujours cette impression que je vais me faire transpercer par la corne d'un taureau...

Extrait de « Un Apprentissage»
de Pierre-Yves Chapalain

INFORMATIONS PRATIQUES

Public élèves de 12 à 18 ans

Jauge 1 à 2 classes par représentation (50 élèves maximum)

Lieu une salle de classe

Durée 30 mn suivi d'un échange de 15 mn avec le ou la comédienne

Type de pièce représentée monologue d'environ 30 mn interprété par un comédien (ou une comédienne suivant la pièce), et prévu pour être joué exclusivement dans une salle de classe.

Accompagnement pédagogique
- répétitions organisées en partie en résidence dans des établissements scolaires
- Chaque professeur reçoit en amont le texte, et une fiche pédagogique pour préparer la représentation
- Juste après la représentation de 30mn, un temps d'échange de 15mn avec la classe est animé par le comédien ou la comédienne.
- Des pistes pédagogiques sont proposées pour permettre ensuite une exploration en classe du dispositif.

Processus de création Deux textes sont commandés à deux auteurs contemporains la même année (les élèves voyant l'une ou l'autre pièce). Quatre comédiens suisses (deux hommes et deux femmes) les interprètent : deux comédiens jouent en effet en alternance chaque pièce, ceci afin de pouvoir jouer un plus grand nombre de fois.

Dates de l'édition 14/15 répétitions décembre 2014 / représentations de janvier à avril 2015.

Renseignements Théâtre Am Stram Gram
Maria Da Silva maria.dasilva@amstramgram.ch / 022 735 79 24
Marion Vallée marion.vallee@amstramgram.ch / 022 735 79 24

LES DEUX PREMIERES EDITIONS

LE THÉÂTRE C'EST DANS TA CLASSE 2012/2013

88 représentations dans les établissements scolaires du Canton de Genève

«Le Prix du rêve»
Texte Léonora Miano / Mise en scène Eric Devanthéry
Avec (en alternance) Rachel Gordy et Selvi Purro

«La Nouvelle»
Texte Marion Aubert / Mise en scène Cédric Dorier
Avec (en alternance) Blaise Granget et Richard Vogelsberger

Blaise Granget et Selvi Purro lors des représentations dans les cycles de Canton de Genève, première édition du dispositif, janvier 2013.

LE THÉÂTRE C'EST DANS TA CLASSE 2013/2014

101 représentations dans les établissements scolaires du Canton de Genève

«JOHN W.»
Texte Valérie Poirier / Mise en scène Eric Massé
Avec (en alternance) Arnaud Mathey, Cédric Simon

«APPRENDRE À RÊVER»
Texte Rémi de Vos / Mise en scène Alexandre Doublet
Avec (en alternance) Aurore Jecker, Hélène Hudovernik

Cédric Simon dans « John W. » et Hélène Hudovernik dans « Apprendre à rêver », janvier 2014. Photographies Elisabeth Carecchio

UN DISPOSITIF QUI S'ADRESSE À PLUS DE 5'000 ÉLÈVES CHAQUE ANNÉE

Pour la première édition du dispositif, **plus de 5'500 élèves** ont découvert en 2012/13 La Nouvelle de Marion Aubert et Le Prix du rêve de Léonora Miano (mis en scène respectivement par Cédric Dorier et Eric Devanthéry et joués par - en alternance - Richard Vogeslberger et Blaise Granget, Rachel Gordy et Selvi Purro), après des résidences de répétitions en milieu scolaire ouvertes au public. 180 dates de tournée dans les cycles et les établissements du postobligatoire du canton de Genève, puis en Valais et dans le canton de Vaud, et dans les collèges et lycées français de Haute-Savoie et du Jura.

En 2013/14 pour la deuxième édition, ce sont **7'500 élèves** qui ont assisté aux représentations de John W. de Valérie Poirier et Apprendre à rêver de Rémi De Vos (mis en scène par Eric Massé et Alexandre Doublet, avec - en alternance - Cédric Simon et Arnaud Mathey, Hélène Hudovernik et Aurore Jecker) dans le canton de Genève et les autres territoires partenaires. 101 représentation ont eu lieu dans les établissements scolaires du canton de Genève, devant 4009 élèves : 18 cycles d'orientation et 14 établissements du post-obligatoire ainsi que 2 écoles privées ont participé. La durée des répétitions a été portée à trois semaines, contre deux lors de la première édition, et la participation de classes lors d'ateliers de répétitions a été systématisée. 67 représentations ont touché la tranche d'âge 12-15 ans (cycle d'orientation), 32 la tranche d'âge 15-18 ans (post-obligatoire) et 2 des représentations ont concerné des adultes (parents d'élèves, cours pour adultes en école de culture générale).

LE RETOUR DES PROFESSEURS

« J'ai adoré la représentation. Très beau travail. Le dispositif était clair et les élèves l'ont d'ailleurs très bien compris. Je trouve intéressant de prévoir un moment d'échange à la fin de la pièce, même si j'ai pu constater que les élèves avaient eu de la peine à dire ce qu'ils pensaient ou avaient ressenti. Quinze minutes sont peut-être un peu courtes, ou alors j'aurais dû les préparer davantage à cet échange. »
Mme Eva Rizzo / C.O. de la Florence

« De manière unanime, les élèves et moi-même avons été bluffés par le jeu de l'actrice. Son talent a vraiment fait que les élèves croyaient à cette histoire de puce. (...) C'est la deuxième année que je participe à cette activité (et ce n'est pas la dernière!) et c'est à chaque fois un plaisir. Le moment d'échange à la fin est très important. En effet, les élèves ont pu cette fois s'exprimer pleinement et être écoutés. »
Mme Diane Djenhani / ECG Jean Piaget

« Tout d'abord, étant donné que ma classe est une classe d'accueil, cela a été plus difficile pour les élèves de comprendre la situation. Je l'ai donc réexpliquée au cours suivant et nous avons pu en débattre un peu. (...) Cependant, à titre personnel, j'ai trouvé l'idée vraiment très bien, et cette situation vivante est vraiment propre à faire réfléchir les élèves. Impliquer les élèves ainsi dans leur réalité est, je crois, l'enseignement le plus vivant et le plus fort. »
Mme Karine Bayard / C.O.Sécheron

« Tout était très bien. L'organisation, le côté très professionnel de l'événement. Le moment d'échange était peut-être un peu bref mais nous avons eu la chance de rencontrer Valérie Poirier. Nous avons pu par exemple lui demander pourquoi elle avait choisi John Wayne, un héros des temps anciens auquel il est assez difficile de s'identifier. Le rôle du juge joué par un prof n'est pas évident car l'enseignant découvre son rôle au moment de la pièce et lorsqu'il rit par exemple, tout comme les élèves, il crée un décalage entre lui et son personnage. Le seul regret est de n'avoir pas pu inscrire d'autres classes d'élèves... »
Mme Corine Renevey Olivier / ECG Henri Dunant

« L'expérience s'inscrit dans une sensibilisation générale au théâtre, à travers l'étude de pièces de théâtre, l'écriture de textes (petits dialogues, monologues, etc.). Les élèves ont été sensibles au dispositif qui les amène à être le jury, à assister à un procès, à être pris à témoin : ce procédé lié au texte comme à la mise en scène leur a plu, les a interpellé. Par ailleurs, ils ont relevé l'identification au héros, ou plutôt à l'acteur représentant le cow-boy, avec toute sa charge de violence et d'idées reçues. C'est une expérience globalement positive ! Bonne représentation, bon texte, bonne mise en scène, bons échanges à la fin. »
M. Andreas Brügger / Collège de Saussure

« Mes élèves ont été un peu perturbés par le jeu du comédien (ruptures, chansons,...) et ils ont finalement plus parlé spontanément de la forme que du fond. Dans l'ensemble, ils ont apprécié. J'ai beaucoup apprécié le spectacle : texte passionnant, parfaitement adapté aux élèves, dispositif scénique idéal pour la forme « théâtre en classe », comédien engagé et toujours juste. La discussion a eu de la peine à décoller dans notre groupe, mais ce n'était pas très grave. »
Mme Christiane Boissonnas / C.O. Colombières

« Nous avons travaillé la représentation avant en lisant le document fourni qui donnait des infos sur l'auteur, la manière originale de créer cette pièce qui est une commande, et nous nous sommes entraînés à lire l'extrait de la pièce en mettant le ton, nous avons aussi travaillé le vocabulaire. Les élèves ont été surtout sensibles au fait que le personnage était coupable car il avait commis un meurtre, ils ne sont pas arrivés à lui trouver des excuses. Ils ont adoré l'interprétation du comédien, ils ont ri, ils ne se sont pas ennuyés, cela était bien rythmé, je pense que cela peut les réconcilier sur le long terme avec le théâtre qu'ils jugent à priori trop ennuyant...le texte est à leur portée aussi, cela change du traditionnel langage du XVIIème siècle avec lequel ils ont beaucoup de peine... Je regrette seulement que seule la moitié de la classe ait pu voir la pièce, j'aurais préféré plus de représentations. La forme du monologue leur permet de voir qu'une seule personne peut varier de ton, montrer des émotions différentes, cela les aide dans le travail oral que l'on fait ensemble. »
Mme Laura Rossi

Les pupitres à l'écart, Am Stram Gram au milieu!

Le théâtre investit les classes du Cycle d'orientation et du postobligatoire. Impressions

Katia Berger

Voilà ce qui s'appelle un projet dans l'air du temps. Qui défend la création théâtrale, en passant commande de textes dramatiques à des auteurs contemporains, confiés ensuite à des metteurs en scène et comédiens du cru. Qui promeut la coopération transfrontalière, en associant le Théâtre Am Stram Gram de Genève, celui de Château Rouge à Annemasse et les Scènes françaises du Jura. Et qui milite en faveur du décloisonnement, en exportant ses productions hors des salles de théâtre, dans les classes d'établissements scolaires.

Le comédien Cédric Simon en pleine représentation dans une classe genevoise. ÉLISABETH CARECCHIO

Monologues en direct

Pour la deuxième saison consécutive, Fabrice Melquiot, Frédéric Tovany et Virginie Boccard – patrons respectifs des trois institutions citées – mettent ainsi sur pied ce «dispositif de rencontre», cette passerelle jetée entre l'art et la jeunesse de 12 à 18 ans. Après Marion Aubert et Léonora Miano l'an passé, ils ont commandité un texte chacun à l'auteure genevoise Valérie Poirier et au dramaturge français Rémi De Vos. Les contraintes? Que leurs monologues n'excèdent pas trente minutes, qu'ils ne nécessitent ni décors ni éclairage et puissent se déployer dans «un rapport direct entre aire de jeu et auditoire». Trois semaines de répétitions doivent suffire à présenter ces échantillons de «théâtre à cru», qui donneront lieu, en fin de séance, à un échange d'un quart d'heure, «à chaud» cette fois, avec le public des cycles, collèges, lycées et autres écoles de commerce impliqués.

Si chaque pièce se voit attribuée à un metteur en scène – Eric Massé pour le *John W.* de Valérie Poirier, Alexandre Doublet pour *Apprendre à rêver* de Rémi De Vos – deux comédiens les interprètent en alternance, histoire d'augmenter le potentiel de pénétration! Ce début de semaine au Collège de Candolle, à Genève, c'est donc un Cédric Simon issu de La Manufacture lausannoise, et non son partenaire Arnaud Mathey, qui intervient entre les rangées de pupitres.

Préparés à la représentation par un dossier pédagogique, 22 élèves de 1re année assistent avec leur professeur de français, Patrick Bopp, à un semblant de procès intenté à ce John Rabilloud fictif pour avoir démoli un casseur lors d'une manifestation. La parole est à l'accusé, qui évoque son parcours dans un long travelling autobiographique. Elevé dans le culte du western et de la virilité *made in* Paramount, le garçon a d'abord appris le courage, la dégaine cow-boy et la haine de l'Apache auprès d'un père assureur et d'une mère éprise de John Wayne. Mais il découvre peu à peu que les filles ne se résument pas aux Pamela de saloon et qu'il existe une vie en dehors de la chevauchée fantastique. Il se rebiffe alors, rallie le camp des dissidents et finit au tribunal.

Culte de l'héroïsme viril

La prose siffle comme un lasso, rougeoie comme un coucher de soleil sur le Far West, tandis que Cédric Simon intègre la folksong et les accords de guitare à son jeu leste, fêlé juste ce qu'il faut. La sentence de l'assistance? Religieusement attentifs pendant la performance, les collégiens se sont prêtés ensuite à l'exercice du débat, se montrant à la fois curieux des conditions de production de *John W.* et sensibles aux lectures que permet la saynète. Verdict unanime: que l'expérience du théâtre (en) classe soit condamnée à se pérenniser.

LA PRESSE EN PARLE

Les pupitres à l'écart, Am Stram Gram au milieu!
Tribune de Genève – 30.01.14

Théâtre Am Stram Gram
Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex
1207 Genève
+41 22 735 79 24
www.amstramgram.ch

Le dispositif «Le Théâtre, c'est (dans ta) classe» est produit par Le Théâtre Am Stram Gram Enfance et Jeunesse, Genève, les Scènes du Jura, scène nationale et Château Rouge, scène pluridisciplinaire d'Annemasse dans le cadre de La Fabrique de Dépaysement, avec le soutien du Fonds européen de développement régional et de la Confédération suisse (projet sélectionné dans le cadre du programme de coopération territoriale européenne INTERREG IV A France-Suisse 2007-2013). Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et par la République et canton de Genève.